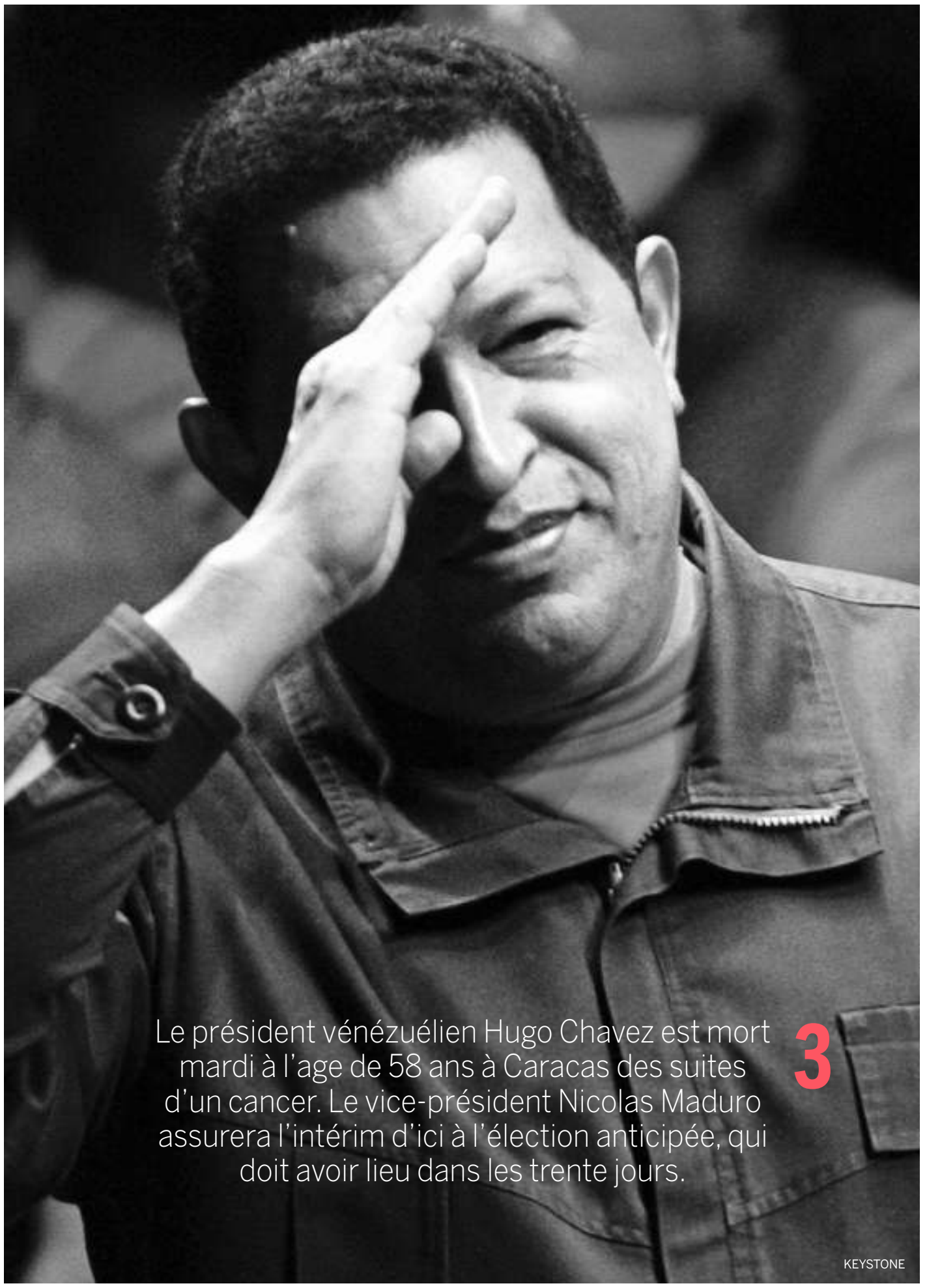
JEUDI 7 MARS 2013
N° 55 ➥ 146E ANNÉE ➥ CHF 2.70
WWW.LECOURRIER.CH

JA 1211 GENÈVE 8
Prière de réexpédier sans annoncer la nouvelle adresse

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.



Le président vénézuélien Hugo Chavez est mort mardi à l'age de 58 ans à Caracas des suites d'un cancer. Le vice-président Nicolas Maduro assurera l'intérim d'ici à l'élection anticipée, qui doit avoir lieu dans les trente jours. 3

KEYSTONE

éditorial

BENITO PEREZ

LA GAUCHE PERD SON AIGUILLON

Il fut le premier à rompre, depuis en haut, depuis un gouvernement, le consensus néolibéral. A la tête d'un Etat riche mais gangrené par la corruption et les privilèges d'une minorité, Hugo Chávez a symbolisé durant plus d'une décennie – depuis le putsch fomenté contre lui en 2002 et son rétablissement par le peuple – le renouveau d'une pensée politique radicale, volontaire, sociale, souverainiste, participative, anti-impérialiste. Socialiste dans son discours de solidarité et d'égalité, si ce n'est dans ses pratiques économiques ou géopolitiques.

Son départ ébranlera durablement ceux qui voient dans l'émancipation politique de l'Amérique latine une brèche dans la domination des marchés financiers et des transnationales. A trop reposer sur une figure extraordinaire, l'ordinaire passation de pouvoir est devenue un casse-tête pour le Venezuela bolivarien et ses alliés latino-américains. La longue agonie de M. Chávez, entre secrets d'Etat et bravades de l'opposition, l'a souligné jusqu'à indécence.

Que restera-t-il de ses quinze ans passés à la tête du Venezuela? En grande mesure, cela dépendra du sort que les Vénézuéliens eux-mêmes réserveront à l'héritage social et politique légué par Hugo Chávez. Dans l'émotion soulevée par ce décès, Nicolas Maduro – successeur désigné – devrait pouvoir reprendre le flambeau dans les urnes. Reste à savoir s'il saura faire évoluer le système de pouvoir «chaviste». Pédagogue, proche du peuple, l'énergique président exerçait un magistère aussi charismatique qu'institutionnel.

Paradoxalement, l'omniprésent Chávez laisse aussi un Etat rénové, plus démocratique qu'il ne l'a jamais été. Que ce soit dans l'usage de ses services publics ou dans le processus électoral, aucun régime précédent n'avait atteint ce degré d'inclusion. Elu avec 3,6 millions de voix en décembre 1998, il en obtint 8,2 millions en octobre 2013. Dans le même temps, les indices de malnutrition, de pauvreté monétaire et d'extrême pauvreté étaient divisés par deux ou trois.

Surtout, M. Chávez demeurera le fer de lance de la nouvelle unité latino-américaine. Né à la politique dans l'exemple du «Libertador» Simon Bolivar, Hugo Chávez a fait de la seconde et réelle indépendance de l'Amérique latine sa boussole politique. Et alors que ses pairs s'apprêtaient à rejoindre un marché unique continental (ALCA) sous domination étasunienne, le Vénézuélien a été le premier, dès 2001, à proposer une autre voie, plaçant le développement entre pays du Sud et la coopération politique, sociale et économique au-dessus du libre-échange.

Couronnée par la réforme du Mercosur, l'abandon de l'ALCA et la création d'une Communauté des Etats latinos (CELAC) indépendante des USA, la vision d'Hugo Chávez semble aujourd'hui s'être imposée durablement. Et elle n'est pas pour rien dans la bonne santé économique et sociale du sous-continent, alors que le Nord s'enfonce dans la crise. Pour nombre d'observateurs, dans l'histoire de l'Amérique latine, il y aura eu un avant et un après Hugo Chávez.

Hors de sa «Patria grande», ses lunettes grossièrement anti-impérialistes lui firent toutefois confondre certains ennemis de ses ennemis avec de fervents révolutionnaires. Son amitié indéfectible avec le tyran Mouammar Kadhafi et son soutien politique marqué au «camarade» Mahmoud Ahmadinejad sont des taches indélébiles sur son bilan. Des erreurs qui, avec la personnalisation de son régime et son double discours écologique, lui auront coûté le soutien d'une partie de la gauche.

Reste que celle-ci est aujourd'hui un peu orpheline. Entre la gauche qui a renoncé à affronter le capital et celle qui se cantonne dans une pureté déclamatoire, Hugo Chávez avait ouvert une voie. Non exempte d'erreurs mais sincère et courageuse. Un aiguillon indispensable. Il va nous manquer.

5 Genève joue les mauvais élèves dans la lutte contre le **smog hivernal**, se contentant de simples messages d'alerte, alors que Vaud et le Valais proposent des tarifs préférentiels pour les transports publics.

7 SUISSE
Soumis à une forte pression politique, le Conseil des Ecoles polytechniques fédérales a annoncé hier qu'il suspendait son projet – controversé – de doubler les **taxes d'études** à l'automne 2015.

PUBLICITÉ

FUKUSHIMA
2 ANS DÉJÀ : PLUS JAMAIS ÇA !
RASSEMBLEMENT
LUNDI 11 MARS · 12H
EN FACE DU CONSULAT DU JAPON
82, RUE DE LAUSANNE · GENÈVE
sortir du nucléaire GREENPEACE CONTRATOM

rédactions ➥ Genève 022 809 55 66 ➥ Bureau Vaud 021 683 08 85 ➥ Bureau Neuchâtel 032 724 60 50 **abonnements** ➥ 022 809 55 55 **publicité** ➥ 022 809 52 32 **courriels** ➥ abo@lecourrier.ch ➥ redaction@lecourrier.ch ➥ lecteurs@lecourrier.ch ➥ pub@lecourrier.ch ➥ mortuaires@lecourrier.ch

Le quotidien *Le Courrier* est édité à Genève par la Nouvelle association du Courrier (NAC), association sans but lucratif • Direction, administration et rédaction à Genève: 3, rue de la Truite, case postale 238, 1211 Genève 8 • Rédaction vaudoise: 1, place Grand-Saint-Jean, case postale 6772, 1002 Lausanne • Neuchâtel: 3, av. de la Gare, 2000 Neuchâtel • Tarifs abonnements: normal pour un an (285 éditions): CHF 373.– (promotionnel de première année: CHF 299.–); AVS/AI/chômage/moins de 26 ans: CHF 285.–; étudiantEs/apprentiEs: CHF 195.–; abonnement de soutien: CHF 493.–; essai de 2 mois: CHF 30.–. Dons: CCP 12-1254-9